

# ENSEMBLE pèlerins en route vers MADRID 2011

## Itinéraire spirituel en compagnie de jeunes saints d'AC

Onzième étape (Mai 2011)

### UN TEMPS POUR MÉDITER

**Luc 24,13-35 • TU ES NOTRE ROCHER.**

**QUE NOTRE FOI EN TOI SOIT LE FONDEMENT SOLIDE DE TOUTE NOTRE VIE!**

*«Et voici, ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades; et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit: De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes? L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit: Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci? - Quoi? leur dit-il. - Et ils lui répondirent: Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés; s'étant rendues de grand matin au sépulcre et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leurs sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont point vu. Alors Jésus leur dit: O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant: Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux. Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre: Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures. À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent: C'est vrai! le Seigneur est ressuscité: il est apparu à Simon-Pierre. A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain».*

Chacun de nous connaît bien le mécanisme de la délusion. Plus grands sont l'espoir et l'attente, plus grande peut être la peine de voir que tout semble perdu. Nous savons ce qui signifie "rebrousser chemin", refaire tête basse le chemin que nous avons parcouru pleins d'orgueil et de confiance. La délusion peut être bien lourde à supporter... Et la sagesse humaine nous enseigne que c'est bon d'en parler, de donner un nom à notre peine, d'avoir un ami avec lequel on peut la partager. Combien ils nous ressemblent les deux d'Emmaüs!

Jésus est le compagnon inconnu qui se joint à une conversation un peu déprimée, il est celui qui semble ne pas comprendre à quel point tout cela est dur. Et pourtant c'est bien lui qui réchauffe le cœur, explique les Écritures, frappe le pain: on nous dit de façon claire, que nous ne pourrions pas être ses disciples si nous comptons seulement sur nous-mêmes; tôt ou tard la délusion prendra le dessus. Nous avons quand même deux instruments certains pour faire de Jésus notre rocher solide: la Parole de Dieu dans l'Écriture et l'Eucharistie. Deux choses simples et fondamentales, il nous faut rien d'autre.

Dans la Parole et dans le pain Jésus se fait chaque jour le compagnon silencieux qui réchauffe notre cœur, qui nous nourrit, qui nous guide.

Dans la Parole et dans le pain Jésus nous accompagne et nous fait expérimenter sa résurrection. Quoi demander encore?



## BIENHEUREUSE PINA SURIANO

### Brève biographie

Giuseppina naît en 1915 dans une famille d'agriculteurs à Partinico, province de Palermo, Diocèse de Monreale. Pina, qui est l'aînée, grandit dans la grande maison des ses grands parents ensemble avec toute sa famille. Ici elle est élevée et éduquée suivant les principes de la foi et de la morale catholique: elle y respire la religiosité qui bien tôt pénètre dans sa sensibilité. Elle manifeste un caractère docile, presque soumis, à quatre ans elle entre au jardin d'enfance des soeurs Collegine di Sant'Antonio. Dès 1921, à l'école, elle se distingue pour l'intérêt et l'amour à l'étude dans toutes les matières. L'année suivante elle reçoit les sacrements et entre dans la Jeunesse Féminine (JF) de l'Action Catholique. A douze ans elle en fréquente les rencontres avec un grand intérêt, elle sera benjamine, aspirante, jeune, jusqu'à ce qu'elle devient présidente des jeunes dans la paroisse de Marie du SS. Rosaire à peine née, entre 1945 et 1948. Elle fait de la paroisse le centre moteur de tous ses mouvements, de tous ses intérêts. Toutes ses attitudes religieuses,

l'appartenance à l'Église et sa spiritualité sont inspirées par sa conscience de membre d'AC, l'association qui assume un rôle clé dans sa vie. Sa pratique religieuse, tellement fréquente et approfondie, conduit Pina à se heurter avec sa mère, qui craignait que ses projets de mariage pour la fille s'évanouissent. En 1932, malgré cela, Pina fait voeu de chasteté dans la petite église des Filles de la Miséricorde et de la Croix, siège de la JF. Elle renouvelle son voeu avec constance et a l'envie de devenir religieuse, refusant plusieurs propositions de mariage. Cependant les difficultés sont insurmontables, elle n'obtiendra pas même la bénédiction de sa famille, et comprend donc que la vie religieuse lui est fermée. Elle continue son expérience de croyante engagée, laïque, en tant que dirigeante d'AC et présidente des Filles de Marie, union qu'elle a fondée en 1948 et présidée jusqu'à sa mort. Le 30 mars de cette même année, avec trois amies, elle s'offre à Jésus comme victime pour la sanctification des prêtres. Elle a à peine le temps de participer à la célébration du 30e anniversaire de la JF, après quoi elle tombe malade à cause d'une forme très douloureuse d'arthrite rhumatoïdale qui la conduit à la mort le 19 mai 1950. Elle meurt en odeur de sainteté, ce qui est témoigné par la participation des gens à ses funérailles, grâce aux exemples nombreux de perfection qu'elle avait donné jusqu'à la fin.

### La parole à Pina

«Jésus, je m'abandonne à Toi. Tu veux que je suive cette voie et je viens».

*Jeudi Saint, 1935*

«Vous comprenez sans doute, Père, comment le calice que Jésus m'avait donné à boire à ce moment-là a été bien amer, j'ai dû le boire quand même jusqu'à la dernière goutte et malheureusement je continue à le boire encore maintenant, chaque fois que Jésus me l'offre, en répétant chaque minute: que Ta volonté soit faite, non la mienne!».

*Au Père Pio da Pietralcina, 1947*

«Tu, o Jésus, Tu comprends le vide, le découragement, l'avalissement et la torture où je suis immergée... je viens donc à Toi, non pas pour que Tu me soulages, mais au contraire pour que Tu les augmentes, et pour que tu me fasse clairement comprendre quelle est Ta volonté pour moi. Quelle sera la grâce que je viens Te demander, le moyen et la manière dont Tu parleras clairement à mon coeur? O Jésus, que Tu me frappes avec une maladie cruelle, unguérissable afin que je devienne convaincue que la vie religieuse n'est pas pour moi et que je puisse T'offrir ce qui reste de ma vie, parmi les tourments du corps, à se consumer lentement, comme l'huile de Ta lampe».

*Pâques 1949, anniversaire de l'offrande de soi-même comme victime*

«Comme l'AC est composée de gens qui appartiennent aux diverses classes sociales, elle peut dérouler l'apostolat le plus efficace sur un vaste échelle, l'apostolat du semblable par son semblable, à savoir celui de l'ouvrier par l'ouvrier, de l'étudiant par son compagnon de classe, du professionnel par son collègue de la même profession. Un apostolat de tous les milieux et de toutes les heures, qui connaît les besoins des coeurs et les voies les plus rapides et les plus sûres pour y arriver et pour les gagner au Christ - un apostolat enfin que seulement nous laïcs pouvons accomplir...».

### Une jeune fille comme nous

«Elle adhéra dès son plus jeune âge à la Jeunesse féminine de l'Action Catholique, dont elle devint ensuite une dirigeante paroissiale, trouvant dans l'Association de profondes impulsions à la croissance humaine et culturelle dans un climat intense d'amitié fraternelle. Elle mûrit progressivement la simple et ferme volonté de remettre à Dieu, comme don d'amour, sa jeune vie, en particulier pour la sanctification et la constance des prêtres».

*Jean Paul II, Homélie à la béatification de Pina Suriano, Esplanade de Montorso, Lorette, 5 septembre 2004*